

n°361
jan. - fév. 2025

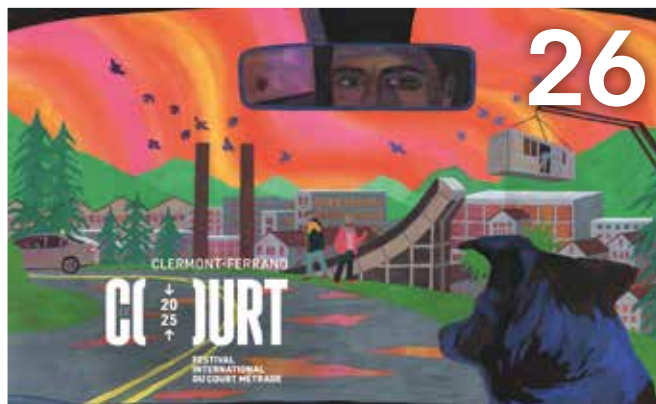
le magazine de
votre ville

DEMAIN CLERMONT

www.clermont-ferrand.fr

j
cl-fd

VILLE DE
CLERMONT
FERRAND



n°361
janv.-fév. 2025

- 3 ÉDITO DU MAIRE**
- 4 RETOUR EN IMAGES**
- 6 À NE PAS MANQUER**
- 8 L'INVITÉE DE LA RÉDACTION**

- Josyane Bardot, la vie en dansant

- 10 GRAND ANGLE**
- Présentation du budget 2025

- 15 CADRE DE VIE**
- À la découverte du tram-bus
- Nature en ville : le point sur différents projets

- 18 TRANQUILLITÉ PUBLIQUE**
- Lutter contre les violences sexistes et sexuelles
- Protéger les abords des écoles

- 20 DÉMOCRATIE PARTICIPATIVE**
- Le Conseil municipal des enfants a un an

- 21 ENFANCE JEUNESSE ÉDUCATION**
- Des vélos-bus pour aller à la cantine

- 22 UN LIEU, UNE HISTOIRE**
- De l'ancienne gare routière à La Comédie

- 24 DÉCOUVERTE**
- Talents clermontois : Kippon Dream, maison d'édition de mangas

- 25 VIE DES QUARTIERS**
- Les nouvelles dénominations des maisons de quartier

- 26 CULTURE**
- Festival international du court métrage
- Zoom sur les parcours culturels

- 29 SPORT**
- Le HBCAM 63 vise haut

- 30 PORTRAIT**
- Azouz Djelailia, président de la Neyrat Basket Association

- 31 ÇA INNOVE**
- L'association Nogozone sur tous les fronts

villedeclermontferrand • @ClermontFd • @villedeclermontfd

Pour préserver l'environnement, ce magazine est imprimé sur un papier norme PEFC. Les papiers labellisés PEFC sont issus de fibres émanant de forêts gérées durablement. Édité par la Ville de Clermont-Ferrand - 10, rue Philippe-Marcombes, 63003 Clermont-Ferrand Cedex 1 - Tél. 04 73 42 63 63 • **Directeur de la publication** : Olivier Bianchi • **Conception, création et mise en pages** : agencescoop communication 15185-MEP • **Coordination générale** : Nicolas Ruiz, Christel Vailleille • **Secrétariat de rédaction** : Nicolas Ruiz • **Rédaction** : Manon Bouyeron, Olivier Dessard, Dominique Goubault, Anthony Miscioscia, Typhanie Montmaneix, Pauline Morel, Thomas Remy, Noémie Rodriguez, Nicolas Ruiz, Frédéric Sauvadet • **Photographies** : Rémi Boissau, Sandrine Chapuis, Romain Harel • **Illustrations** : Romain Ferreira, Michel Morata • **Support technique** : Alexandre Barbalat, Célia Couleaud, Zoé Dubois, Christine Mezzarobba • **Secrétariat** : Marilyne Labre • **Impression** : Maury imprimeur • **Distribution** : La Poste - Christophe Chevalier (dépôts Ville), Direction des Sports et de la logistique (dépôts sites) • **Tirage** : 100 500 exemplaires. ISSN0998-0768. • **Dépôt légal** : 1^{er} trimestre 2025.



OLIVIER BIANCHI

MAIRE DE CLERMONT-FERRAND



MES VŒUX LES PLUS SINCÈRES POUR CETTE ANNÉE 2025



ÇA Y EST, LA PAGE DE 2024 SE TOURNE...

J'adresse à chacun et à chacune d'entre vous, ainsi qu'aux personnes qui vous sont chères, mes vœux les plus sincères pour cette année 2025 qui débute. J'espère qu'elle vous apportera la santé, la joie et l'accomplissement des projets qui vous tiennent à cœur. À Clermont comme dans le reste de notre métropole, 2025 sera synonyme de dernière ligne droite pour les travaux de notre nouveau réseau de transport en commun. Je souhaite à nouveau vous remercier pour votre patience face aux inévitables désagréments créés par des travaux de cette ampleur. Les calendriers sont tenus et nous commençons à voir se dessiner nos nouveaux espaces publics. Le cap est clair et les projets avancent. En 2024 comme en 2025, tout cela est rendu possible grâce à nos services publics et les agents qui les incarnent chaque jour. Dans ce climat national et international d'instabilité, soyez assurés que notre boussole sera toujours de vous accompagner avec des services publics forts et humains.

ET VOUS, QUELS SONT LES PROJETS QUI VOUS TIENNENT À CŒUR ?

Ce qui me tient à cœur, c'est précisément cette ville et l'ensemble de ses habitants ! C'est pour eux que nous agissons au quotidien, que nous affrontons les crises qui se succèdent depuis plusieurs années et que nous gardons le cap dans la tempête ! Si nous maintenons la cantine en régie municipale, avec une majorité de produits durables et bio, si nous transformons une à une nos cours d'écoles avec *Respire à la récré*, si nous sommes l'une des dernières villes de France à disposer d'infirmières scolaires, c'est pour le bien-être et la santé de nos enfants. Si nous avons créé le Lieu jeunesse Anatole-France, c'est pour offrir à nos adolescents un espace de rencontre convivial et sécurisé. Si nous conservons 6 Ehpad publics, c'est pour protéger nos seniors des appétits d'opérateurs privés parfois peu scrupuleux. Si nous développons les réseaux de chaleur urbains, c'est pour offrir à notre territoire davantage d'indépendance énergétique. Si nous déployons le projet InspiRe, c'est pour offrir aux Clermontois des moyens de transport plus propres et un espace public plus apaisé.

LA VILLE A VOTÉ SON BUDGET POUR 2025 DANS DES CIRCONSTANCES PARTICULIÈRES...

Dans un contexte pour le moins incertain au niveau national et international, la Ville de Clermont-Ferrand, grâce à une gestion rigoureuse de ses finances depuis de nombreuses années, a fait le choix de renforcer son action en faveur du service public. Sans augmenter les taux d'imposition municipaux ni les tarifs des services aux familles, et tout en réduisant la dette de la Ville, nous porterons nos efforts tout particulièrement sur la santé, la sécurité et l'action sociale. Nous avons ainsi décidé d'augmenter notre soutien aux associations de 700 000 €, d'attribuer 13,5 M€ au Centre communal d'action sociale (CCAS) pour mener son action quotidienne essentielle au service de nos aînés et de nos concitoyens les plus vulnérables. Nous allons par ailleurs recruter deux personnes supplémentaires au 25 Gisèle-Halimi, cinq à la Police municipale, et développer le nouveau Centre municipal de santé Alain-Laffont aux Vergnes.





Trans'urbaines. Beauséjour, à la Maison de la culture, dernière création de Mourad Merzouki, et temps forts du festival (9 novembre).



Festivités. Les fêtes de Noël place de Jaude.



Rencontres. Rendez-vous international du carnet de voyage à Polydome (du 15 au 17 novembre).



Répît. Une quarantaine de jeunes Ukrainiens de Kremenchouk, ville jumelle, reçus en mairie lors de leur séjour à Clermont.

EN BREF

- La prochaine séance du **conseil municipal** se tiendra le **jeudi 20 février**, à 16 heures, dans la salle du conseil de l'Hôtel de Ville. Ouverte au public, cette séance peut être visionnée en direct sur YouTube et sur www.clermont-ferrand.fr.
- Après les cérémonies et le bal de la Libération du 27 août, **Clermont continue de fêter la liberté**, à l'occasion des 80 ans de la Libération et jusqu'au 80^e anniversaire de la Victoire de mai 1945. Parmi les futurs grands rendez-vous : la conférence de Françoise Fernandez sur « Les femmes dans la résistance », programmée le vendredi 7 mars, à 18 h 30, salle Michel-de-l'Hospital à l'Hôtel de Ville.

CULTURE

Les artistes se mobilisent contre la surconsommation

Le FRAC Auvergne présente un ensemble d'œuvres dénonçant l'instrumentalisation de nos désirs par notre système économique qui engendre l'épuisement des ressources terrestres. Les artistes ont imaginé une utopie : utiliser cette fois le désir comme une énergie renouvelable pour penser un autre futur. *L'économie du désir*, jusqu'au 23 mars au FRAC Auvergne.



DU SPORT ET DES ÉTUDES

Clermont Student Cup 2025

La prochaine Clermont Student Cup aura lieu le jeudi 27 mars au parc urbain et sportif Philippe-Marcombes. Orchestré par l'Université Clermont Auvergne (UCA) et la Ville de Clermont-Ferrand, ce challenge sportif inter-filières, estampillé Clermont fête ses étudiants, est bien sûr ouvert à tous les étudiants. Avec du sport et plein d'animations au programme.

SPORT

Toujours plus haut, avec le All Star perche

C'est désormais une tradition : en février, c'est All Star perche. La dixième édition se tiendra, le vendredi 28 février, à la Maison des sports. Organisée par SCC, avec le soutien notamment de la Ville de Clermont-Ferrand, cette grande épreuve internationale de perche devrait rassembler, une fois encore, le gratin de la discipline. Et, pour ce dixième anniversaire, Renaud Lavillenie a déjà annoncé son intention de participer pleinement à l'événement : comme organisateur, bien sûr, mais aussi comme athlète !



CULTURE

Du théâtre pour Clermont en rose

La compagnie Les Comédiens du Bon Théâtre se mobilise en faveur de Clermont en rose, association engagée dans la lutte contre le cancer du sein. En février, elle jouera la pièce *Une fleur sur les ruines*, une pièce d'Olivier Jollivet, mise en scène de Marie-Claire Vasta, salle Boris-Vian, à la Maison de la culture. L'intégralité des recettes sera remise à Clermont en rose.

Lundi 17 et mardi 18 février, à 20 h 30 (tarif : 10 € ; réservations auprès de l'Office de tourisme ou sur place avant la représentation).

DÉMOCRATIE

Six réunions publiques à venir

Venez parler de Clermont ! Comme tous les ans à l'arrivée du printemps, le maire Olivier Bianchi vient à la rencontre des Clermontoises et des Clermontois. Le calendrier est déjà arrêté. Il y a six dates, six rencontres dans différents quartiers à retenir. En **mars** : les **mardi 18** (gymnase Pierre-et-Marie-Curie), **mercredi 19** (gymnase de l'Oradou), **mardi 25** (salle Georges-Conchon) et **mercredi 26** (Gymnase Thévenet). Et en **avril** : les **mercredi 2** (stade Leclanché) et **jeudi 3** (Maison des sports).

ENQUÊTES

Recensement

Cette année, la Ville de Clermont-Ferrand réalise le recensement de sa population pour mieux connaître son évolution, ses besoins et ainsi développer de petits et grands projets pour y répondre. Une partie des logements et des habitants seront recensés à partir du 16 janvier. Cette année, une enquête familles complètera ce recensement.

Plan Local d'Urbanisme

L'enquête publique du Plan Local d'Urbanisme de la Métropole aura lieu entre février et mars. C'est l'occasion de donner votre avis sur le projet ! Le dossier sera consultable en ligne, sur un registre numérique et en version papier, dans les 21 mairies du territoire ainsi qu'au siège de la Métropole.

✿ Pour toutes questions relatives à l'enquête : plui@clermontmetropole.eu.

📄 Plus d'informations sur : <https://plui.clermontmetropole.eu/>

HOMMAGE

à Michel Renaud

Le 7 janvier 2015, Michel Renaud perdait la vie lors de l'attentat contre *Charlie Hebdo*. Dix ans après, Clermont-Ferrand honore sa mémoire avec l'ouverture d'un espace dédié à son nom, le patio de l'Hôtel de Ville. Ce lieu, pensé comme un carrefour des Clermontois et des cultures, reflète les valeurs d'ouverture et de dialogue qui étaient au cœur de son engagement. Clermontois d'adoption, Michel Renaud a marqué la Ville par son dévouement au service public et sa passion des rencontres humaines. Directeur de la communication de la Ville de 1982 à 1998, homme de voyages, et créateur du Rendez-vous international du carnet de voyage, il a su transformer l'amour du papier et du dessin en une véritable célébration des cultures du monde.

À travers ses fonctions publiques, il a toujours œuvré pour une ville inclusive et chaleureuse, où chaque citoyen trouve sa place. Cet espace commémoratif, fidèle à son esprit, sera un lieu de rencontre et de brassage, ouvert à tous, sans distinction. Un hommage vibrant à un homme qui, toute sa vie, a célébré la richesse des différences et l'universalité des échanges.



VU SUR LE WEB

NOUVEAU SITE POUR LE PETIT DEMAIN

Le magazine pour enfants distribué dans les écoles, *Le Petit Demain*, a un nouveau site web : www.lepetitdemain.clermont-ferrand.fr ! Il est en ligne depuis quelques jours, et il offre plus de contenus, plus d'infos, de photos et de vidéos. Et désormais, pour écrire à la rédaction, il existe une adresse unique :

📄 lepetitdemain@ville-clermont-ferrand.fr



541 000

En 2023, lors du Grand départ du Tour de France Femmes, la Ville avait publié, sur ses réseaux sociaux, une cinquantaine de publications en lien avec l'événement. Au total, ces publications avaient totalisé quelque 541 000 vues. Le jeudi 31 juillet, le Tour de France Femmes fera escale dans la cité auvergnate pour l'étape Clermont-Ambert. On es-
saye de faire mieux ?



#CLERMONTFD

Retrouvez toute l'actu de Clermont-Ferrand sur clermont-ferrand.fr et sur les réseaux sociaux :

f [villedeclermontferrand](https://www.facebook.com/villedeclermontferrand)
X [@ClermontFd](https://twitter.com/ClermontFd)
📺 [@villedeclermontfd](https://www.youtube.com/channel/UCvilledclermontferrand)

JOSYANE BARDOT :

UNE PIONNIÈRE DU HIP-HOP À CLERMONT

Josyane Bardot a consacré toute sa vie à la danse. Directrice de l'école municipale pendant 28 ans, elle a joué un rôle majeur dans le développement de la danse à Clermont-Ferrand. D'abord en transmettant sa passion à des générations de Clermontois et Clermontoises, ensuite en accompagnant l'émergence du mouvement hip-hop avec les Trans'urbaines, l'un des festivals les plus réputés en France.

COMMENT AVEZ-VOUS COMMENCÉ LA DANSE ?

Josyane Bardot / Comme beaucoup de petites filles, par la danse classique. Plus tard, je me suis mise à la gymnastique. J'ai intégré l'équipe de l'ASM puis l'équipe de France. J'ai arrêté la gym pour me lancer à fond dans la danse. Très attirée par la danse moderne et le jazz, j'ai travaillé avec les maîtres de l'époque, entre autres Walter Nicks, Mat Mattox et Peter Goss. En 1972, à Issoudun où je vivais à l'époque, j'ai créé l'école des Quatre Danses. Un vrai succès puisqu'à mon départ, nous avions 600 élèves... énorme pour une ville qui comptait alors 15 000 habitants.

POURQUOI ÊTES-VOUS REVENUE À CLERMONT-FERRAND ?

J'ai postulé pour succéder à Claude Suaudeau qui avait créé l'école de danse au lendemain de la guerre. Les premières années ont été consacrées à restructurer l'école et à attirer plus de jeunes. Lorsque j'ai quitté l'école, nous avions 1 600 élèves et 15 professeurs, sans oublier le personnel administratif et les costumiers auxquels j'aimerais rendre aussi

hommage. L'objectif de l'enseignement était double. D'abord, permettre à tous, aux enfants comme aux adultes, de pratiquer la danse classique, jazz, contemporain, claquettes, quel que soit leur niveau ; donc de s'adapter aux élèves et non pas l'inverse.

ET QUE FAISIEZ-VOUS POUR LES ÉLÈVES LES PLUS MOTIVÉS ?

On proposait d'offrir des formations plus poussées à ceux qui le souhaitaient. Pour ce faire, les spectacles de fin d'année à l'Opéra, puis à la Maison de la culture, leur permettaient de faire l'expérience de la scène. Pour les plus motivés, il y avait aussi les concours de la Confédération nationale de danse où nos élèves se sont brillamment distingués. En complément, j'ai fondé la compagnie Vol K Danse pour créer des spectacles avec mes élèves. Nous avons eu ainsi le bonheur de former des danseurs et chorégraphes aujourd'hui professionnels comme Sylvie Pabiot, Isabelle Franck ou Samuel Watts. Mais ce qui compte le plus à mes yeux, ce sont les moments d'échange et de partage que j'ai pu avoir durant toute ma carrière avec les professeurs et les élèves.

D'OÙ VIENT CETTE PASSION POUR LE HIP-HOP ?

J'ai découvert le hip-hop en 1996 avec un groupe de jeunes filles qui s'entraînait à Croix-de-Neyrat. J'étais convaincue qu'il deviendrait rapidement l'une des branches les plus créatives de la danse d'aujourd'hui. En 1997, j'ai créé le Forum hip-hop où j'invitais des crews réputés comme les Black Blanc Beur, Boogie Sai et bien d'autres, pour diriger des ateliers dans les quartiers de Clermont. Là encore, j'ai eu le plaisir de voir éclore des jeunes talents comme Milène Duhamel de la cie Daruma, Mariel Fickat de Battle Beast Crew, Pauline Manry de la cie Hemysphere, ou Mickaël Pécaud, fondateur de Supreme Legacy pour ne citer que quelques-uns des danseurs les plus actifs à Clermont. Pour intégrer d'autres aspects des cultures urbaines comme le graffiti ou le rap, j'ai ensuite créé les Trans'urbaines. Peut-être ma plus belle réussite. J'ai récemment décidé d'en confier la direction à un danseur qui avait présenté ses premières créations sur le festival et qui est aujourd'hui renommé internationalement : Mourad Merzouki. Nul doute qu'il insufflera un nouvel élan au festival.



Bio express

1949 : naissance à Paris

1966 : intègre l'équipe de France de gymnastique

1972 : crée une école de danse à Issoudun

1986-2014 : dirige l'École municipale de danse

1997-98 : crée le Forum hip-hop puis les Trans'urbaines

BUDGET 2025

Priorité à la santé, à la sécurité et aux solidarités

La Ville a adopté son budget pour l'année 2025 lors du Conseil municipal du 18 décembre 2024. Alors que le contexte national est pour le moins instable, la municipalité affirme clairement ses priorités pour 2025 : santé, sécurité et solidarités. Le tout assuré par un service public fort, sans hausse des taux d'imposition et en poursuivant les transitions engagées.

UN CONTEXTE NATIONAL INCERTAIN

Le budget 2025 de la Ville de Clermont-Ferrand, comme celui de l'ensemble des communes, s'est construit dans des conditions extrêmement complexes compte tenu des nombreuses zones d'ombre qui planent sur le pays et ses finances. L'élaboration et l'examen du budget de la France étant au point mort au moment du vote du budget municipal, la plus grande incertitude flotte sur les contraintes budgétaires, le montant des dotations et donc les marges de manœuvre des collectivités locales.

DES FINANCES MUNICIPALES SAINES

Alors que la Ville a dû faire face à une succession de crises depuis 2020 (Covid-19, invasion de l'Ukraine, inflation, instabilité politique nationale pénalisante...), l'équipe municipale poursuit la réalisation du programme sur lequel elle a été élue. Le tout en continuant de réduire sa dette (-16,2 M€ en 2025), sans augmenter ses taux d'imposition pour la neuvième année de suite, et sans alourdir les tarifs des services tels que la restauration scolaire, l'accueil périscolaire, les accueils de loisirs...



RÉPONDRE AUX ATTENTES DES CLERMONTOIS

L'attente des citoyens n'ayant jamais été aussi importante en termes de services publics, de réduction des inégalités et de pouvoir d'achat, les effets du dérèglement climatique n'ayant jamais été aussi manifestes et l'urgence à agir aussi forte, la Ville ne renonce à aucun des principes et des engagements qui ont toujours été les siens.

DES PRIORITÉS AFFIRMÉES

La Ville continue donc à réaliser des investissements pour des équipements de proximité au bénéfice des Clermontoises et des Clermontois, et pour la résilience du territoire. Pour ce budget 2025, elle a choisi de mettre un accent particulier sur trois priorités : la santé, la sécurité et la politique sociale.



Quoi de neuf EN 2025 ?



POUR NOS ENFANTS

- Respire à la récré, transformation de **10 nouvelles cours** : 1,5 M€
- Poursuite de l'extension et de la **rénovation de l'école Victor-Duruy** : 1,9 M€
- Études pour une **nouvelle école maternelle** et une crèche en centre-ville : 500 000 €
- Acquisition de locaux pour une **crèche** : 630 000 €



SÉCURITÉ ET TRANQUILLITÉ PUBLIQUE

- 5 postes supplémentaires pour la **Police municipale** (déjà 6 supplémentaires en 2024.)
- **Diversification des modes d'intervention** : brigade motos, équipe cynophile
- 149 000 € pour **ACTEO**, dispositif de tranquillité résidentielle



PROXIMITÉ ET SOLIDARITÉ

- 1,6 M€ pour le fonctionnement des **centres sociaux**
- Modernisation du **Château des Vergnes**, début de la construction de la Salle des fêtes et des familles
- Extension du **gymnase Thévenet** à Saint-Jacques
- Études et concertations pour de futurs projets structurants à **Montferrand**
- Achèvement des **Budgets participatifs** 1 et 2 (44 projets en tout), réalisation de 5 projets du Budget participatif 3



ÉCOLOGIE ET URBANISME

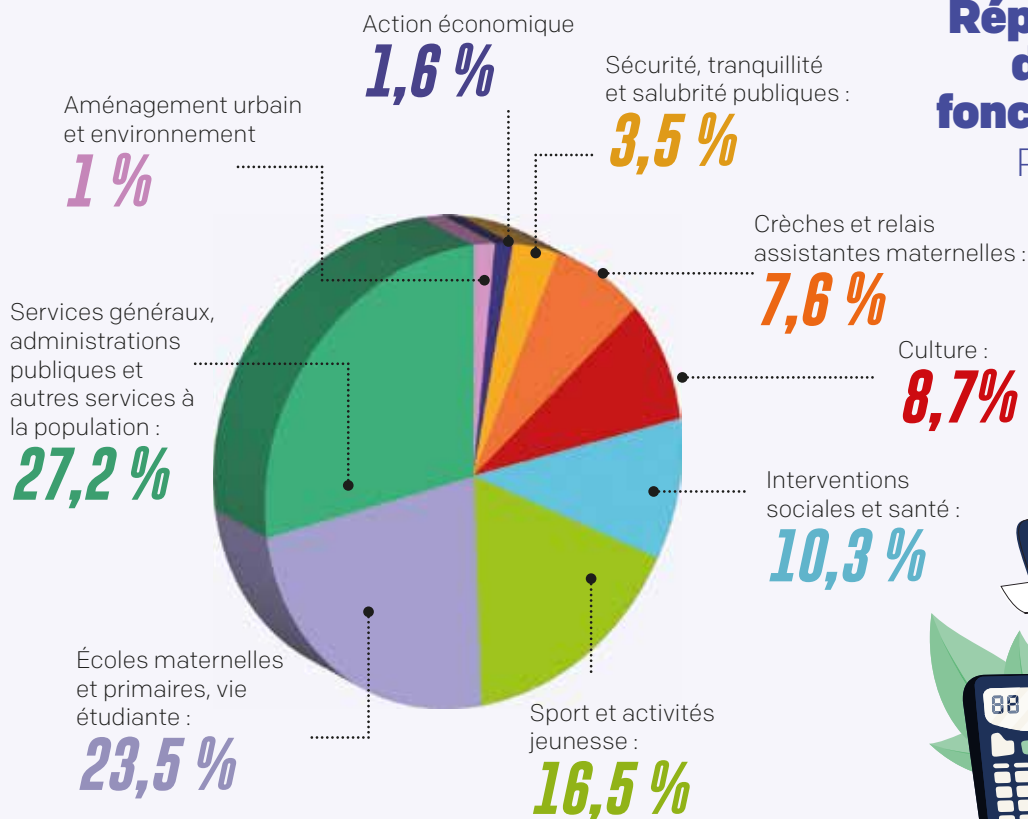
- Participation au projet **InspiRe** : 6,8 M€
- **Rénovation thermique** des bâtiments : 4,2 M€
- Aménagement de **3 espaces verts** (Champfleuri, Beaupeyras, Allées Blatin) : 700 000 €



MAIS AUSSI...

- Système de **refroidissement et de chauffage** de la Halle gourmande Saint-Pierre : 540 000 €
- Démarrage des travaux de rénovation des façades de **l'Opéra-Théâtre** : 100 000 €

Répartition des dépenses de fonctionnement PAR POLITIQUE PUBLIQUE



Les chiffres-clés du budget 2025

BUDGET TOTAL :
244 M€

0

HAUSSE DES
TARIFS DES
SERVICES
AUX FAMILLES

0

PRIVATISATION
DES SERVICES
PUBLICS



0

HAUSSE DES TAUX
D'IMPOSITION POUR
LA **9^E ANNÉE** DE SUITE

DÉSENDETTEMENT
16,4 M€

SUBVENTION
AU CCAS :

13,5 M€

SUBVENTIONS
AUX ASSOCIATIONS
EN HAUSSE DE

700 000 €

3 QUESTIONS À SONDÈS EL HAFIDHI (ADJOINTE EN CHARGE DES FINANCES ET DU BUDGET CARBONE)

COMMENT RÉSUMER CE BUDGET 2025 ?

244 millions d'euros : c'est le budget de la Ville de Clermont-Ferrand pour répondre aux besoins de 147 327 habitants, gérer 63 écoles et 178 sites ouverts au public, grâce au travail quotidien de 2 200 agent(e)s pour assurer le service public.

Dans une période d'instabilité politique, d'absence de visibilité sur le budget de l'État et alors que notre ville compte le plus de ménages pauvres à l'échelle du département, l'élaboration du budget 2025 s'est effectuée dans un contexte particulièrement contraint. Il assure un équilibre entre nos dépenses incompressibles et nos choix politiques pour assurer un service public de qualité pour tous les habitants et dans toute leur diversité. Il est soutenable et préserve notre bonne santé financière. Nos finances sont bien gérées et notre dette maîtrisée à un niveau très éloigné des seuils d'alerte. En ces temps d'inquiétude sur la dette publique, les Clermontois peuvent être rassurés.

QUELS GRANDS CHOIX LA VILLE A-T-ELLE OPÉRÉS ?

Pour ne pas impacter le pouvoir d'achat, nos choix en recettes épargnent les Clermontois : pas de décision de hausse des impôts locaux (les taux qui relèvent de la décision de la Municipalité n'augmenteront pas pour la neuvième année consécutive), pas de hausse des principaux tarifs, notamment ceux des cantines scolaires qui resteront stables malgré l'inflation importante subie les dernières années. La Municipalité ne fera pas le choix de la privatisation. Elle continuera à porter en direct des services importants pour les Clermontois : 6 EHPAD soutenus à travers une contribution de 13,5 millions d'euros (M€) au budget du CCAS, 12 crèches publiques, 3 unités de préparations culinaires

pour une nourriture saine et équilibrée dans les assiettes des enfants.

Nos dépenses viseront à conforter le service public, à répondre aux besoins de santé, de solidarité et de sécurité. Dans un contexte de raréfaction de l'argent public, nous faisons le choix d'augmenter les budgets alloués à ces politiques : effectifs supplémentaires pour les femmes accueillies au 25 Gisèle-Halimi et pour la Police municipale ; création d'un Centre de santé municipal au quartier des Vergnes pour qu'il n'y ait plus de déserts médicaux dans notre ville...

OUTRE CES SERVICES PUBLICS IMPORTANTS, QUID DE LA QUALITÉ DE VIE DES CLERMONTOIS ?

Clermont-Ferrand doit aussi continuer à rayonner et proposer une offre ambitieuse et diversifiée pour

la culture, le sport, l'enfance, la jeunesse, l'animation de la ville, etc.

Acteurs majeurs du lien social, les associations verront leurs subventions augmenter : en 2024, dans un contexte difficile, nous avons fait le choix de préserver l'enveloppe qui leur est consacrée. En 2025, celle-ci sera abondée de 700 000 € supplémentaires. Enfin, des investissements seront portés à hauteur de 30 millions d'euros. Notre ville poursuivra sa mutation pour s'adapter aux changements du climat et verra se réaliser des projets pour et avec les habitants à travers toute la ville.

Avec son « budget carbone », la Municipalité évalue son empreinte écologique en même temps qu'elle conçoit sa politique globale au service des habitants et élabore le « budget euros » qui permet sa concrétisation.



VILLE DE CLERMONT-FERRAND

VERS LA neutralité carbone



La Ville déploie une stratégie globale de décarbonation de ses activités, et a dans ce cadre mis en place un "budget carbone". Dans un souci de plus grande efficacité de ce dispositif innovant, cette stratégie s'articule intégralement avec le processus budgétaire.

Afin de respecter les objectifs de neutralité carbone à l'horizon 2050, **la Ville a engagé une dynamique de réduction de 4 % par an de ses émissions de gaz à effet de serre (GES)**. Cette diminution des émissions de gaz à effet de serre, en tête desquels le CO₂, s'articule autour de plusieurs mesures :

- L'amélioration du calcul des émissions de GES

Actions : mise en place d'outils de calcul plus fins et plus précis des émissions et de l'empreinte carbone des services municipaux, déploiement d'outils d'automatisation de la collecte des données, développement d'outils de datavisualisation...

- La réduction des consommations énergétiques par les usages

Actions : réduction des périodes et des températures de chauffe

des bâtiments municipaux (administrations, gymnases...), rationalisation de l'éclairage public, sensibilisation des agents et des usagers à la nécessité et aux vertus écologiques (et économiques) de la sobriété énergétique...

- La réduction des achats des matières les plus émissives

Actions : achat de produits durables et bio pour les cantines, repas végétariens, réduction des impressions sur papier, poursuite des démarches de dématérialisation, réduction des consommations de plastique, hausse de la part des achats de produits biosourcés ou reconditionnés...

- Le développement de déplacements moins carbonés

Actions : verdissement de la flotte de véhicules municipaux,

achats de vélos et de vélos-bus, encouragement des agents à décarboner leurs mobilités professionnelles et domicile-travail et à pratiquer le covoiturage...

- La réduction des consommations énergétiques par les investissements

Actions : rénovation thermique des bâtiments, développement des réseaux de chaleur urbains, remplacement des chaudières fonctionnant au fioul, amélioration de la maintenance des différentes installations, suppression des systèmes les plus émissifs...

- La mobilisation des acteurs associatifs

Actions : expérimentation des "clauses carbone" dans les conventions d'objectifs de certains acteurs culturels, information et sensibilisation des associations...



LE TRAM-BUS BIENTÔT DANS NOS RUES

À la fin de l'année, sa longue silhouette sillonnera les rues de la ville. Près de 20 ans après l'arrivée du tramway, le tram-bus, qui a été dévoilé en décembre place de Jaude, est la nouvelle grande évolution de l'offre de transport en commun. Une pièce maîtresse pour une plus grande mobilité sur le territoire métropolitain.

Avec le tramway, Clermont-Ferrand s'est grandement transformée. Avec le tram-bus, cette transformation se poursuit. Alors que les travaux du projet InspiRe avancent à grands pas, le premier exemplaire de la nouvelle flotte du SMTc a été présenté place de Jaude aux habitants de la métropole. Les atouts du tramway et ceux du bus ont été réunis pour le concevoir. Il roulera à l'électricité, sur des voies réservées et donc loin des aléas de la circulation, permettant ainsi une fréquence de 6 à 8 minutes aux heures de pointe, tous les jours de la semaine de 5 h à 1 h du matin. À l'intérieur, la visibilité et l'espace ont été privilégiés, et la capacité d'échanges de passagers est augmentée de 25 % grâce aux 4 portes

qui équipent le tram-bus. Un transport garant d'un haut niveau de service pour un coût deux fois inférieur à celui d'un tramway.

Recharge en un éclair

Le tram-bus est équipé de deux moteurs de traction électrique, avec des batteries positionnées sur le toit. Il est muni d'un bras robotisé qui se déploie pour se connecter aux potences de recharge installées en station. Le système de recharge flash, créé par Hitachi Energy, permet de faire le plein en 5 minutes aux terminus et, partiellement, aux arrêts intermédiaires, en 10 à 90 secondes. L'électricité consommée par la flotte de tram-bus sera compensée par la production verte des panneaux photovoltaïques du dépôt. Des choix technologiques éco-responsables puisqu'ils auront entre autres, pour conséquence, environ 5 000 tonnes d'émissions de CO₂ évitées chaque année par rapport à une flotte de bus diesel. Avec l'arrivée du tram-bus, le Clermont, métropole durable, se dessine un peu plus encore.

CLERMONT AVEC LES GRANDES MÉTROPOLES

Des villes comme Nantes, Genève ou encore Brisbane en Australie ont également opté pour la technologie du tram-bus des sociétés Hess et Hitachi Energy. Mais, avec Clermont, c'est la première fois qu'il va être déployé à si grande échelle. Au total donc, 40 rames seront en service pour couvrir les 12 kilomètres de la ligne B et les 17 de la C.

EN CHIFFRES

10 000 voyageurs/jour sur les lignes B et C

20 000 attendus en 2028

70 000 voyageurs/jour sur la ligne A (Tramway)

130 000 sur l'ensemble du réseau.

LE TRAM BUS :

Longueur : 18,7 m

Largeur : 2,5 m

Hauteur : 3,5 m

Capacité : 140 passagers

LA NATURE PREND RACINE

Clermont-Ferrand s'engage résolument dans une transformation urbaine visant à réintroduire la nature au cœur de la ville. Cette démarche, inscrite dans les politiques publiques, vise à offrir aux habitants un cadre de vie plus agréable et durable. En 2025, plusieurs projets emblématiques illustrent cette ambition, entre créations de nouveaux espaces verts et rénovations significatives.

Le parc Saint-Jean, un "parc habité" pour reconnecter nature et habitants

Dans le quartier Saint-Jean, un vaste projet de "parc habité" de 10 hectares redessine l'ancienne friche des abattoirs municipaux. Ce concept novateur associe espaces verts et usages urbains pour offrir un lieu multifonctionnel aux habitants.

Ce que signifie un parc habité :

- un espace de nature et de vie : la première phase du projet inclut des infrastructures variées pour favoriser détente et convivialité.
- des connexions : le parc deviendra un véritable lien entre les logements, les écoles et les infrastructures du quartier, avec une promenade piétonne.
- une intégration des habitants : pensé en concertation avec les riverains, ce parc est conçu pour répondre aux besoins de la com-

munauté tout en mettant la nature au cœur des usages.

Le saviez-vous ?

- Le futur parc Saint-Jean occupera **2,5 hectares** dans sa première phase, soit l'équivalent de la place de Jaude. Il s'étendra ensuite à **10 hectares**, devenant l'un des plus grands espaces verts de Clermont-Ferrand.
- Ce "parc habité" inclura des aménagements inédits comme des **gradins de 150 places**, une guinguette et une grande prairie.



LE PARC CHAMPFLEURI, HAVRE DE PAIX POUR CET ÉTÉ

Dans le quartier des Champs Fleuris, la Ville s'apprête à ouvrir un parc de 8 743 m². Cette acquisition, rendue possible grâce à une rétrocession par ADEF Résidences, répond au manque d'espaces verts dans ce secteur.

Les points forts :

- une traversée piétonne reliant la rue Champfleuri au boulevard Jean-Baptiste Dumas.
- du mobilier urbain et des éclairages modernes.

Le saviez-vous ?

- Le parc Champfleuri s'inscrit dans un contexte historique, car le site était autrefois un domaine viticole.
- Aucun arbre existant ne sera abattu, et des essences locales seront ajoutées pour renforcer la biodiversité.



LE PARC DE LA MURAILLE, UN NOUVEL ESPACE AU PLATEAU SAINT-JACQUES

Sur le plateau Saint-Jacques, le parc de la Muraille transforme l'ancienne "Muraille de Chine" en un espace naturel et culturel de 4,5 hectares. Ce projet, issu du Nouveau Projet de Renouvellement Urbain (NPRU), favorise la biodiversité et crée de nouveaux lieux de rencontres.

Le saviez-vous ?

- Le parc de la Muraille prévoit la plantation de **488 nouveaux arbres**, adaptés au climat local pour un ombrage optimal.
- Avec ses **terrasses végétalisées**, ce parc offre une vue imprenable sur Clermont et la chaîne des Puys, en valorisant la coulée de lave basaltique issue du puy de Gravenoire.

La tour à hirondelles, un projet citoyen pour la biodiversité

Installée en septembre 2024 au square Abbé Toury, cette structure abrite des nids artificiels pour les hirondelles de fenêtre et des gîtes pour chauves-souris. Ce projet, financé par le budget participatif, illustre l'engagement citoyen en faveur de la biodiversité.

Le saviez-vous ?

- Les hirondelles de fenêtre consomment jusqu'à **3 000 insectes par jour**, jouant un rôle clé dans la lutte contre les moustiques tigres.
- Depuis 2021, près de **140 nichoirs** ont été installés dans les parcs et jardins de la ville, ainsi que **450 nichoirs chez des particuliers volontaires**.

Le square Beaupeyras : une oasis de fraîcheur dans un cadre historique

Le square Beaupeyras, niché au cœur du centre historique, bénéficie d'une réhabilitation complète pour devenir un espace végétalisé exemplaire. Ce projet met l'accent sur la biodiversité, avec l'introduction de plantations adaptées au climat urbain et un bassin d'eau douce pour favoriser la fraîcheur. Pensé pour les habitants et les visiteurs, le square invite à la détente grâce à ses bancs ombragés et ses cheminements accessibles à tous. Cette transformation symbolise l'engagement de la ville pour réconcilier patrimoine et nature.

Le saviez-vous ?

Le square Beaupeyras est l'un des rares espaces verts à conserver une fontaine datant du XIX^e siècle. Elle sera restaurée dans le cadre du projet, mettant en valeur son patrimoine historique tout en l'intégrant dans une démarche durable grâce à un système de recyclage d'eau pour limiter le gaspillage.



Une ville en pleine métamorphose

Avec ces projets emblématiques et d'autres à venir, Clermont-Ferrand affirme son engagement pour une ville plus verte et plus agréable à vivre. La création d'une charte de la condition animale en février 2025 vient renforcer cette ambition en s'engageant à préserver la biodiversité, cohabiter sereinement avec les espèces animales en milieu urbain et refuser la souffrance animale. 2025 sera une année charnière, où chaque nouvel espace vert et chaque avancée environnementale rappelleront que Clermont est une ville qui respire, au sens propre comme au figuré : #MonClermontRespire.

LE SQUARE SUZANNE LACORE, UNE AGORA VÉGÉTALE EN CENTRE-VILLE

À l'angle des rues de Chanturgue et Sidoine Apollinaire, ce square de 180 m² renaît grâce à une rénovation conçue avec les habitants. Ce lieu, autrefois peu attractif, se transforme en espace accueillant et ouvert.

Le saviez-vous ?

- Le square Suzanne Lacore porte désormais le nom d'une des **premières femmes ministres** en France, Suzanne Lacore, pionnière de la protection de l'enfance.
- Ce projet a préservé la canopée existante tout en intégrant des espaces pour le **pique-nique** et la détente.

CHIFFRES-CLÉS

1 Le 25 Gisèle-Halimi est ouvert depuis un an.

8 000 personnes se sont rendues au 25 Gisèle-Halimi depuis son ouverture.

700 femmes ont été accueillies, en 2024, par AVEC France-Victimes qui gère le point accueil de jour du centre Gisèle-Halimi.

**VIOLENCES SEXISTES ET SEXUELLES**

LA PAROLE LIBÉRÉE DOIT ÊTRE ÉCOUTÉE

Très fortement engagée dans la lutte contre les violences sexistes et sexuelles, la Ville œuvre, aux côtés de ses partenaires, pour combattre ces violences et accompagner les femmes qui en sont victimes.

En France, une femme sur dix se déclare victime de violences au sein du couple. Une femme subit un viol ou une tentative de viol toutes les 7 minutes. Une femme meurt tous les deux jours et demi sous les coups de son (ex-)compagnon. Face à ces chiffres glaçants, la Ville de Clermont-Ferrand se mobilise pour combattre ces fléaux et accompagner les victimes qui osent briser le silence.

Le 25 Gisèle-Halimi a 1 an

Depuis son ouverture fin 2023, environ 8 000 personnes sont venues dans ce lieu d'écoute, de ressources et de répit, preuve qu'il répond à un véritable besoin. Le point accueil de jour pour les femmes victimes de violences au sein du couple les prépare à un départ du domicile commun, en levant tous les freins (logement, accès aux droits,

recherche d'emploi...). Ces femmes et leurs enfants bénéficient aussi d'un accompagnement social et psychologique. L'association AVEC France-Victimes, qui gère le point accueil de jour du "25", a accueilli en 2024 plus de 700 femmes, soit environ deux chaque jour.

Des policiers municipaux formés

Deux policiers municipaux – un homme et une femme – appartenant à la Brigade de soirée et de proximité ont été formés aux problématiques spécifiques liées aux violences dont sont victimes les femmes dans l'espace public. *"Notre mission consiste essentiellement à orienter les victimes, en lien avec le 25 Gisèle-Halimi, afin de s'assurer qu'elles soient correctement accompagnées. Notre rôle est aussi de présenter l'auteur des faits à un officier de police judiciaire"* explique un gardien brigadier.

Les ISCG aux côtés des victimes

Faciliter le parcours des victimes peut éviter des drames. En 2020, la Ville de Clermont co-finançait l'équivalent de 2,6 postes d'intervenantes sociales en commissariat et gendarmerie (ISCG) avec la Métropole, l'État et le Département. En 2023, tous les financeurs ont accru leur contribution pour passer à 4 équivalents temps plein, dont trois dédiés à l'accompagnement des femmes victimes de violences. Leur rôle est d'une importance cruciale puisque les ISCG ont pour missions l'accueil des victimes, l'accompagnement lors du dépôt de plainte et des démarches administratives, etc. Les jours ouvrés, une ISCG est présente en permanence au commissariat de Clermont-Ferrand. Il est également possible de prendre directement rendez-vous auprès d'une ISCG au sein du 25 Gisèle-Halimi.

LA VILLE S'ENGAGE POUR LA SÉCURITÉ DES ÉCOLIERS

En réaménageant progressivement les abords des écoles et en y mettant en place des dispositifs innovants, mais également en s'appuyant sur sa Police municipale, la Ville a pour ambition de garantir à ses écoliers le maximum de sécurité à proximité de ses 32 groupes scolaires.

En s'inspirant du concept des "rues scolaires" et des mesures prises un peu partout en Europe pour davantage sécuriser et apaiser les abords des écoles, la Ville met petit à petit* en place le dispositif *Les enfants d'abord*. Ce concept innovant transforme temporairement les rues de certaines écoles en zones piétonnes durant les heures d'entrée et de sortie, assurant ainsi un environnement plus sûr et plus sain pour les enfants, mais aussi pour les parents, enseignants, piétons, cyclistes...

Des bénéfices multiples

Dans ces rues, la circulation des véhicules motorisés est réduite au strict minimum aux moments clés de la journée, évitant situations dangereuses et tensions. Ce projet contribue également à réduire la pollution sonore, visuelle et de l'air, créant ainsi un cadre plus agréable pour les petits Clermontois. En favorisant les dépla-



cements à pied ou à vélo, ce dispositif améliore la sécurité, favorise l'activité physique et encourage des interactions sociales enrichissantes entre parents, élèves et enseignants.

Les enfants d'abord permet à tous de s'approprier la rue et d'être acteurs de l'apaisement de la ville. C'est aussi

l'exemple parfait que transition écologique, sécurité et convivialité peuvent faire bon ménage !

La Police municipale mobilisée

Les aménagements de *Les enfants d'abord* permettent de sécuriser les rues scolaires, y compris en l'absence de policiers municipaux. Aux heures les plus fréquentées, la Police municipale est présente à proximité de trois écoles en moyenne chaque jour afin de dissuader les comportements dangereux, faire de la prévention auprès des automobilistes, motards, cyclistes, piétons... En outre, les policiers municipaux animent des actions de prévention en matière de sécurité routière lors d'interventions dans chaque classe de chaque école clermontoise, du CE2 au CM2.

* Les écoles Herriot, Briand, Perrault, Mercœur et Diderot bénéficient du dispositif depuis 2023-2024. Après les écoles Jaurès et Verne en début d'année scolaire, six autres les rejoindront d'ici septembre 2025.



LE SAVIEZ-VOUS ?

Un mercredi sur deux, la radio RCF diffuse une chronique dédiée aux mesures prises par la Ville en matière de sécurité au quotidien.

Retrouvez l'ensemble des chroniques : <https://clermont-ferrand.fr/ma-securite-au-quotidien-les-chroniques-rcf>



DÉJÀ L'HEURE DU BILAN DE MI-MANDAT

Les jeunes élus du Conseil municipal des enfants soufflent la première bougie de leur mandat de deux ans ! Une année intense et enrichissante, rythmée par des rencontres, des échanges, et de beaux projets. C'est donc l'occasion pour eux de dresser un bilan de mi-mandat et de faire le point sur les différents projets. Retour en images sur l'engagement de ces petits citoyens dans la vie de Clermont-Ferrand tout au long de cette première année !

Elus en décembre 2023 et représentant 31 écoles clermontoises, les 62 enfants du Conseil municipal des enfants de la Ville ont été très officiellement installés en janvier 2024. Soit, il y a un an, tout juste.

Un premier bilan

À l'heure de dresser un bilan de mi-mandat, force est de constater que les 33 filles et les 29 garçons, qui composent cette jeune assemblée, ont vécu bien des choses. Ils se sont formés à la citoyenneté, ont pu donner leurs avis sur les politiques enfance-jeunesse, et, bien sûr, proposer des projets. Et ces derniers commencent à aboutir, à l'image du mur d'expression installé, désormais, dans l'école Albert-Bayet.

Des projets qui se concrétisent

Réunis chaque mois, en commission, les jeunes élus continuent de travailler activement pour concrétiser les autres projets qui leur tiennent à cœur (lutte contre le harcèlement, questionnement autour des déchets et sensibilisation à la pollution, actions solidaires...). Investis, ouverts et créatifs, les premiers élus du Conseil municipal des enfants de la Ville ont su porter, avec brio, leur écharpe tricolore et représenter la parole des jeunes Clermontois.



Illuminations de Noël aux côtés du maire



Visite des loges de l'Opéra-Théâtre.



Installation officielle du Conseil municipal des enfants, en mairie, en janvier 2024.

DES VÉLOS-BUS POUR RÉDUIRE L'EMPREINTE CARBONE !

Dès le mois de janvier, les élèves de petite section de l'école Philippe-Arbos vont vivre une expérience assez originale. Ils se rendront dorénavant à l'école à côté de la leur à bord d'un vélo-bus ! Ce projet, mené par la Ville de Clermont-Ferrand, est une première dans le département qui est amenée à être développée.

Zoom sur le vélo-bus

La Ville de Clermont-Ferrand s'est équipée de trois vélos-bus à assistance électrique pouvant accueillir chacun 8 enfants. Les élèves seront installés, face à face, dans des sièges confortables et sécurisés. Chaque enfant portera un casque, et tous seront attachés avec des ceintures, pour garantir leur sécurité pendant le trajet. Le vélo sera conduit par un agent de la Ville qui veillera également à la sécurité à bord.

Le vélo-bus fonctionne de manière simple et sécurisée : un guidon classique, des freins à main, et un frein de stationnement mécanique pour garantir la sécurité lors des arrêts. L'assistance électrique permet de fa-

ciliter les trajets en réduisant considérablement l'effort à fournir pour le conducteur. Ce projet concerne une dizaine d'enfants qui, chaque jour, traverseront le parc de la Fraternité à bord du vélo-bus et parcourront les 600 mètres qui les séparent de leur lieu de restauration.

Plus économique, plus rapide, plus écologique

L'acquisition de vélos-bus s'inscrit dans une démarche plus large d'éco-responsabilité portée par la Ville de Clermont-Ferrand. En remplaçant les bus classiques par des vélos-bus à assistance électrique, la Ville entend réduire son empreinte carbone et réduire le trafic routier. De plus, en réduisant le nombre de bus

en location, ce projet permet également de réaliser des économies sur les coûts de transport scolaire.

Et pour la suite ?

Les porteurs du projet pensent déjà aux évolutions que ce moyen de transport pourrait apporter afin d'améliorer les trajets quotidiens des élèves tout en renforçant la mobilité durable. "Ce type de transport pourrait devenir une référence pour les trajets périscolaires. C'est une manière originale et efficace de répondre aux défis environnementaux d'aujourd'hui !" explique Aloua Medjkoune, gestionnaire pédagogique périscolaire à la Ville de Clermont-Ferrand. Une initiative qui pourrait donc, à terme, voir le jour dans d'autres écoles clermontoises.





DU VOYAGE EN CAR À L'ÉVASION CULTURELLE

Il y a eu la gare routière avant l'arrivée de La Comédie scène nationale et, bien avant encore, un quartier résidentiel et ses domus (*). Le site du boulevard François-Mitterrand traverse les époques en étant l'un des lieux d'échanges et de vie les plus dynamiques de la ville.

(*) maison d'habitation urbaine destinée à une famille, dans la Rome antique

Pour les plus jeunes des Clermontois et des Clermontoises qui se rendent aujourd'hui à La Comédie, difficile d'imaginer qu'en lieu et place de ce lieu culturel se dressait la gare routière de Clermont-Ferrand. Certes une gare routière, ça peut sembler banal, mais celle-ci, signée Valentin Vigneron, célèbre architecte clermontois, était qualifiée d'unique en France et peut-être même en Europe par les spécialistes. Au cours des années 50, l'augmentation des lignes d'au-

tobus réalisant les liaisons à travers la région rend évidente la nécessité de réaliser une gare digne de ce nom.

Nouvelle gare en 1961

En 1961, après 4 ans de travaux, c'est chose faite. L'ensemble a alors de l'allure. Dix-huit quais avec auvents en forme de plongeur (inédit à l'époque) pour charger les bagages sur les impériales. Un kiosque à journaux. Les nouveaux locaux du syndicat d'initiative. Des cabines téléphoniques ainsi qu'une biblio-



En 2020, La Comédie de Clermont est inaugurée.

thèque. Au cours des décennies, ce lieu de passage, d'échanges et d'activité évoluera. La suppression des guichets laissera apparaître des boutiques et autres services : agence de voyage, vêtements, maquettes, cordonnerie, mais aussi fleuriste et, pour les plus jeunes, baby-foot et flippers. En 1991, alors que la gare fête ses 30 ans, 600 000 voyageurs franchissent encore ses portes chaque année. Mais, petit à petit, le déclin du transport routier aura raison du site dont l'activité prendra définitivement fin en 2006.



Une Comédie rayonnante

Du passé, il reste aujourd'hui le hall, la coupole et la façade, classés aux monuments historiques. Ils font partie intégrale de La Comédie, imaginée par l'architecte portugais Eduardo Souto de Moura. Un théâtre baigné

de lumière naturelle, ouvert vers l'extérieur, comme pour souligner et rappeler que le site, à l'image du quartier qui l'entoure, reste un lieu dynamique et vivant.

Puces dominicales

S'ils n'allaient pas forcément prendre le car, les Clermontois connaissaient tous (ou presque) les puces de la gare routière. Le dimanche, les quais se transformaient en étals de bric et de broc. C'était l'heure de marchander mais surtout de se retrouver, de discuter. La gare routière, un lieu vivant 7 jours sur 7.

Un pied solitaire

On pourrait sans doute l'appeler OPNI, pour Objet Pédestre Non Identifié. En décembre 2006, alors que les 7 200 m² du site sont scrutés par les archéologues de l'Institut National de la Recherche en Archéologie Préventive, ces derniers découvrent un pied en bronze de 60 cm.

Une belle découverte qui laisse alors penser que ce qui va avec ce pied (une statue de moins de 3 m ?) ne doit pas être bien loin... Eh non ! Rien de plus. Du coup on ne sait toujours pas vraiment à quoi ressemblait celui ou celle à qui ce pied appartenait : divinité gréco-romaine ? Militaire ? Empereur ? Seule certitude, le pied sans corps est daté : II^e siècle après J.-C., Augustonemetum comptait alors 16 000 âmes. Aujourd'hui, il se découvre au musée Bargoïn.



CÉLINE BRÉANT, DIRECTRICE DE LA COMÉDIE SCÈNE NATIONALE

« La Comédie est dotée d'un des plus beaux plateaux de France avec une grande salle qui permet de recevoir les grandes formes théâtrales, chorégraphiques et circassiennes contemporaines et, une salle entièrement modulable, à la fois salle de création et de diffusion. Eduardo Souto de Moura est un architecte de la lumière. Ce qui a amené un aspect assez inédit par rapport aux autres théâtres, c'est que nous sommes en présence d'un théâtre baigné de lumière naturelle : c'est évidemment à la fois très beau et très confortable pour les artistes que l'on accueille.

Le grand hall des Pas perdus, ancien hall de la gare routière, qui, outre son aspect patrimonial marqué, permet d'imaginer des rendez-vous et temps forts

féderant un large public, comme des rencontres, des ateliers, des spectacles, des bals. Avec son ouverture sur l'espace public, le théâtre de La Comédie est partie prenante de la vivacité du quartier et de sa population. Le projet POP et les missions de la Scène nationale permettent également de faire entrer une grande diversité de population.

Avec l'ouverture de la Scène nationale et sa rénovation globale, le quartier a été redynamisé, rénové et tourné vers la jeunesse. C'est vraiment une dynamique de quartier qui se met en œuvre.

Le rayonnement de La Comédie participe à l'attractivité d'une ville, à son essor et à notre bonheur de contribuer à le faire vivre pleinement. »

CONTINUONS DE RÊVER AVEC KIPPON DREAM

Talents Clermontois, c'est le dispositif de la Ville qui met en lumière des jeunes entrepreneurs et créateurs au parcours inspirant. Aujourd'hui, découvrez le portrait de Romain qui a fondé Kippon Dream, une maison d'édition indépendante spécialisée dans la création française de mangas.

TALENTS
Clermontois



Romain, peux-tu nous raconter comment l'histoire de Kippon Dream a commencé ?

Romain / C'est assez simple, je suis fan de manga depuis mon adolescence. En 2013, avec des passionnés et des auteurs, nous avons décidé de créer le collectif Kippon Dream pour s'échanger des conseils sur le monde de l'édition et des mangas. Un jour, on a eu envie d'aller plus loin et de faire ensemble un magazine en ligne de prépublication gratuit qui propose les mangas des auteurs du collectif. De fil en aiguille, les choses ont bien évolué. On a fait des conventions, on a eu de plus en plus de lecteurs, et, en 2021, Kippon Dream se lance dans l'aventure de l'édition papier avec une première campagne de crowdfunding. Depuis, le succès continue puisque nous avons déjà financé et édité 7 mangas grâce au public. Après 10 ans en associatif, la maison d'édition Kippon Dream est devenue une société en 2024 !

Est-ce que tu sens une appétence en France pour le manga ?

Ça fait déjà plusieurs générations que les mangas sont arrivés en France, notamment avec l'arrivée du Club Dorothée dans les années 80/90 puisque les dessins animés étaient dérivés des mangas japonais. Puis, il y a eu la vague *Dragon Ball Z*, ou encore l'essor des mangas *Naruto*, et *One Piece*. Durant la période Covid il y a eu un nouvel âge d'or du manga en France avec beaucoup de nouveaux lecteurs notamment chez les jeunes.

Quelles sont les différentes étapes pour éditer un manga chez Kippon Dream ?

Il y a trois étapes : d'abord les gens découvrent les séries via le magazine en ligne ; dans un second temps, si notre communauté accroche bien et qu'on juge que c'est le bon moment, on lance une campagne de crowdfunding pour éditer le tome en papier ; enfin, le manga est disponible partout en librairie.

C'est quoi la French touch dans l'édition de manga et qu'est-ce que vous proposez chez Kippon Dream ?

Les auteurs français s'inspirent beaucoup de films, de séries, de littérature et pas seulement de mangas. On le ressent dans l'environnement qui est proposé dans le récit. Petit à petit, les styles cadrés et codifiés évoluent. Dans le manga français, on ne fait pas que du *Shōnen**. On essaye de proposer des séries « plus adultes » et moins binaires (les méchants contre les gentils). Comme par exemple, le manga *Allegoria* qui est poétique et mélancolique.

Quels sont vos prochains objectifs ?

On souhaite continuer à fidéliser notre communauté et à faire découvrir les mangas à un nouveau public. Globalement, on aimerait faire rayonner la culture du manga français. On souhaite continuer à soutenir le

savoir-faire français en éditant des auteurs français mais également en faisant tout imprimer en France. C'est important pour nous de soutenir des valeurs d'éco-responsabilité. On ne fait pas, non plus, de surimpression ou de mise au pilon. Les exemplaires un peu abîmés ou non commercialisables sont donnés à des associations, des hôpitaux et des écoles.

Pour finir, peux-tu nous partager tes mangas préférés ?

Je dirais *Fullmetal Alchemist*, *Death Note* et *Spy Family*. Et dans les mangas français, c'est ceux que j'édite évidemment ! (rires) Et n'oubliez pas les mangas, c'est pour toutes et tous ! Quels que soient votre âge et vos goûts ! On a du talent en France !

* Type de manga visant le public ado masculin et prônant, notamment, le dépassement de soi.

À RETENIR

Retrouvez toutes les infos utiles, le magazine en ligne et les campagnes de crowdfunding (actuellement pour le manga *Fleur de Jasmin étoilé*) sur : <https://kippondream.com/>



CENTRES SOCIAUX



NOUVEAUX NOMS, MÊMES ADRESSES !

En cette fin d'année 2024, le maire de Clermont-Ferrand a officiellement inauguré quatre centres sociaux et dévoilé leurs nouvelles dénominations. Cette initiative met en lumière le choix des habitants qui ont voté pour donner une identité aux centres sociaux dans le cadre d'une démarche participative.

L'évènement a également été l'occasion de souligner l'importance de ces structures pour développer nos politiques publiques de cohésion sociale, de solidarité et d'accès au droit commun et optimiser la dynamique des quartiers grâce à l'engagement des équipes municipales et des acteurs associatifs qui sont pleinement investis pour faire des centres sociaux des lieux de vie, d'écoute, de mixité et de socialisation.

Maison Wangari-Maathai (Champratel)

Wangari-Maathai est une biologiste kenyenne, professeur d'anatomie en médecine vétérinaire et également une militante politique et écologiste. En 2004, elle reçoit le prix Nobel de la paix à la suite de son engagement contre la déforestation du Kenya.



Maison Marie-Marvingt (Saint-Jacques)

Pionnière de l'aviation, inventrice, sportive, alpiniste, infirmière et journaliste française, Marie Marvingt est une femme d'exception à une époque où la liberté des records n'étaient réservés qu'aux hommes. Elle était surnommée « la fiancée du danger ».

Maison Joseph-Ki-Zerbo (Fontaine-du-Bac)

Historien, homme politique burkinabé et membre du Conseil exécutif de l'Unesco, Joseph Ki-Zerbo est l'auteur du livre « Histoire de l'Afrique Noire », un ouvrage de fond qui, à travers un large panorama historique, renouvelle la vision du continent.



Maison Nelson-Mandela (La Gauthière)

Dirigeant historique de la lutte contre la ségrégation raciale, avocat, premier président noir d'Afrique du Sud, Nelson Mandela fut emprisonné durant 27 ans et recevra le prix Nobel de la Paix en 1993. Il est le symbole encore aujourd'hui de la lutte pour l'égalité.

DU 31 JANVIER AU 8 FÉVRIER DANS TOUTES LES SALLES DE CLERMONT-FERRAND



LES TROIS ENGAGEMENTS DU FESTIVAL INTERNATIONAL DU COURT MÉTRAGE

Quelle est actuellement la plus grande différence entre le court et le long métrage ?

Bien plus que la durée : les enjeux financiers. Moins de pression, plus de liberté.

Le plus grand festival de court métrage au monde met à profit cette liberté de création pour s'engager politiquement, artistiquement et économiquement.

Après la place des femmes en 2024, Sauve qui peut le court métrage met à l'honneur un sujet d'actualité brûlant : le Liban. Ce focus permettra à chacun de se connecter avec des réalités d'un pays vu de l'intérieur, et non plus déformées par le flux médiatique accompagnant désormais tous les conflits de par le monde. Le 7^e art sera au centre d'une rétrospective consacrée au son, dont l'importance est très souvent sous-estimée dans les œuvres cinématographiques. Enfin, le Marché du film dont on célèbre cette année le 40^e anniversaire permet, toujours et encore, de soutenir l'économie fragile du court métrage.

Le bruit court : le son fait 50 % de l'image

Comme le disait Alfred Hitchcock : « Le son fait 50 % de l'image. » Dès ses débuts, les pionniers comme Léon Gaumont cherchaient à synchroniser les images avec le son. Dolby Atmos, DTS : X, Auro 3D... Aujourd'hui, même si le son ne représente qu'une petite part des coûts de production, il est devenu essentiel à l'expérience cinématographique. Pour vous en convaincre : imaginez 2001 l'Odyssée de l'espace, Casino ou Pulp Fiction sans la bande sonore ! Cette rétrospective est une invitation à redécouvrir le cinéma à travers le prisme du son, un univers où chaque bruissement devient un acteur clé de

LE MARCHÉ DU FILM

8 000 nouveaux films consultables à la vidéothèque pro

3 900 professionnels

812 producteurs

90 acheteurs

160 distributeurs

398 festivals

122 exposants

80 rencontres pros

142 films réalisés après passage à Euro Connection

l'histoire. Elle met à l'honneur bruiteurs, perchmen, ingénieurs du son et *field recordists* qui transforment les bruits en une véritable matière narrative et façonnent les ambiances qui enveloppent l'image. Deux autres événements devraient passionner les amateurs de musiques de cinéma : le dispositif d'immersion sonore inédit mis au point par Radio-France, installé à La Comédie de Clermont, et le concours de l'OST Challenge à l'Opéra-Théâtre où les musiciens de l'Orchestre national Auvergne-Rhône-Alpes interpréteront en direct les créations musicales des candidats sur des courts métrages.

Liban : un cinéma d'une incroyable vitalité

Comment un pays dévasté par la guerre, à peine plus grand que deux départements français, dont la monnaie a perdu 95 % de sa valeur et où 82 % de la population vit sous le seuil de pauvreté parvient-il à produire autant de films ? En dépit de tous ces obstacles, le septième art libanais parvient à garder une vitalité étonnante. Pour preuve, les trois programmes du focus qui illustreront toute la force créative du cinéma libanais où chaque réalisateur, pétri de ses propres expériences et références, souvent ballotté entre deux pays, brasse cultures et idées. Un programme complet sera entièrement dédié à Wissam Charaf. Réalisateur et reporter de guerre pour Arte, auteur de documentaires et de deux longs métrages : *Tombé du ciel*, sélectionné à Cannes dans la section Acid et *Dirty, Difficult, Dangerous*, il a été primé à Clermont avec deux de ses courts métrages : *Souvenir inoubliable d'un ami* et *Et si le soleil plongeait dans l'océan des nues*. Pour en savoir plus sur son engagement et son processus de création, Wissam Charaf sera présent sur le festival pour une masterclass.



Et si le soleil plongeait dans l'océan des nues de Wissam Charaf, prix spécial du jury national en 2020.

Mais aussi....

Hormis ce focus, d'autres propositions permettront de se familiariser encore plus avec ce pays : un programme Jocelyne Saab, réalisatrice de 30 documentaires sur la guerre primés dans le monde entier, *Letters*, série de 17 courts métrages où les cinéastes libanais partagent leur désarroi face aux violences à Gaza et le fameux *Décibels* ! pour découvrir les musiques préférées des Libanais. Notons encore des podcasts qui retracent l'histoire de la guerre du Liban, un ciné-concert *ambient-noise* de Nadia Daou (Nâr) au Dark Lab (ex Petit-Vélo), le lieu de rendez-vous des festivaliers et une exposition de Lara Tabet, par ailleurs membre du jury labo, à l'Hôtel Fontfreyde (voir encadré).

LARA TABET : UNE FUSION RARE ENTRE ART ET SCIENCES

Née au Liban, aujourd'hui installée à Marseille, Lara Tabet est médecin biologiste de formation et artiste par vocation. Son travail se situe à l'intersection entre l'art, l'écologie, les sciences biomédicales et la politique. *IRM d'organes internes, vues satellitaires de banquises sur Google Earth, micro-organismes aquatiques qui interagissent avec la surface photosensible du film...* Les photographies de son exposition intitulée *Extended Spectrum* (spectre élargi), complexes, énigmatiques et fascinantes, sont comme autant d'invitations à questionner la manière dont nous percevons le monde.

Du 3 février au 29 mars à l'Hôtel Fontfreyde – Centre photographique

PARCOURS CULTURELS



L'atelier Construction en terre crue animé par les Petits Débrouillards. La découverte d'une alternative au béton ?

L'ÉVEIL PAR LES ARTS

Lorsque la Ville de Clermont a lancé les premiers parcours culturels pour les écoles élémentaires et les enfants scolarisés en établissements spécialisés, elle était pionnière en la matière. Depuis, de très nombreuses villes ont rejoint le mouvement, convaincues que ce type de dispositif qui permet aux enfants de s'ouvrir au monde des arts, favorise non seulement leur épanouissement mais constitue un véritable levier de cohésion sociale.

Si vous êtes parents, vous ne le savez peut-être pas, mais votre enfant a forcément bénéficié, un jour, des parcours culturels. Vous êtes aussi nombreux à avoir été invités à les accompagner lors de leur sortie. Les médiatrices de la Ville organisent des parcours dédiés au patrimoine, aux arts visuels à l'Hôtel Fontfreyde-centre photographique et aux arts de la scène à la Cour des Trois Coquins et avec Graines de Spectacles. Mais la Ville fait aussi appel à l'expertise de nombreux opérateurs culturels* pour compléter cette offre dans les domaines des collections d'art, de la musique ou de la danse.

Un parcours sciences plébiscité par les enseignants

Nouveauté 2024, la Ville lance un

nouveau parcours dédié à la culture scientifique, technique et industrielle. Au-delà des apprentissages scientifiques fondamentaux, il permet d'appréhender les enjeux de transition écologique et sociale. Comme les six autres parcours, il comporte trois propositions différentes avec Les Petits Débrouillards, Astu'Sciences et l'Aventure Michelin. L'engagement de la Ville pour favoriser l'accès à la culture des plus jeunes ne s'arrête pas à ces parcours. D'autres dispositifs comme Clermont Musique, l'École de Cirque, mille formes, Clermontois en herbe ou les Parcours citoyens, offrent aux enfants la possibilité de développer de premières affinités avec les arts. Cette politique volontariste a d'ailleurs été saluée par l'État qui lui a décerné le label 100 % Éducation artistique et culturelle.

* Rendez-vous du carnet de voyage, Festival du court métrage, Clermont Auvergne Opéra, musées (Roger-Quilliot, Bargoin, Henri-Lecoq), FRAC, Orchestre national Auvergne-Rhône-Alpes, Festival Musiques démesurées, Coopérative de Mai, Festival des Trans'urbaines, Comédie de Clermont, Les Brayauds.

LES PARCOURS EN CHIFFRES

2016 : création

7 500 : enfants participant chaque année

350 : classes participant chaque année

16 : Organismes partenaires



HANDBALL FÉMININ

LE HBCAM 63 S'ENVOLE VERS LES SOMMETS

Avec six victoires au compteur sur sept matches joués, l'équipe du Handball Clermont Auvergne Métropole 63 s'impose, à l'heure actuelle, comme la meilleure équipe de deuxième division au classement du championnat. Un excellent début de saison qui confirme les ambitions du club.

Une politique débutée il y a quelques années avec la collaboration de 12 clubs partenaires, implantés sur la métropole, qui favorise l'intégration de jeunes joueuses et l'évolution de l'écosystème sportif local.

Maelisse Ouvrard, Laini Boura, Sheryl Tré et Lilou Marty, toutes formées sur le territoire et évoluant au sein du collectif, en sont d'ailleurs un bel exemple.

Outre la formation sur le terrain, le club œuvre pour que l'ensemble des joueuses soient investies dans un double projet, professionnel et sportif. Porté par l'idée que le sport est vecteur de lien social, le HBCAM 63 ambitionne également de devenir le premier club inclusif de la région Auvergne-Rhône-Alpes, en développant une section Hand fauteuil et en menant des actions dans les quartiers prioritaires.

Le saviez-vous ?

Dernier club de division 2 encore en lice pour la Coupe de France, l'équipe du HBCAM 63 affrontera Mérignac Handball, une équipe de première division (Ligue Butagaz Énergie), en 8^e de finale, le 11 ou 12 janvier prochain.

Le tirage au sort a eu lieu le dimanche 1^{er} décembre, au stade Pierre de Coubertin, effectué par l'emblématique/multi-médaillé/champion du monde et champion Olympique Thierry Omeyer, ancien gardien de l'équipe de France de Handball.

Le club, dirigé par Céline Pegas et Christophe Roc, se structure depuis plusieurs années notamment grâce à un redressement financier mis en place par l'équipe dirigeante en 2020. Pour l'Olympiade 2024-2028, les objectifs sont clairs : intégrer l'élite du handball féminin français.

Une restructuration au service des objectifs

Pour cela, plusieurs éléments doivent compléter les bons résultats sportifs de l'équipe fanion, notamment l'obtention du fameux statut VAP (Voie d'Accès au Professionnalisme). Ce statut, indispensable pour accéder à la Ligue Butagaz Énergie (première division), impose des exigences strictes, notamment un budget de 700 000 € et une masse salariale bien définie. Des mesures organisationnelles et financières à mettre en place par le club, qui a d'ores et déjà structuré un certain nombre d'actions pour y parvenir.

Pour accompagner cette montée en puissance, les Volcaniques peuvent compter sur leur entraîneuse, Florence Sauval, qui a signé une prolongation de son contrat jusqu'en 2028.

Le club mise également sur la formation locale avec la nomination d'un responsable développement pour la saison 2025-2026, afin de soutenir la formation des jeunes, la détection de nouvelles joueuses, ainsi que le développement des sections sportives dans les écoles et lors des stages vacances.

LE HBCAM 63 EN QUELQUES CHIFFRES

36,94 %. C'est le pourcentage d'arrêts de Laura Portes, meilleure gardienne de deuxième division avec 10,71 tirs arrêtés en moyenne par match.

3,71. Soit le nombre de buts marqués en moyenne par Mathilde Roy, meilleure buteuse de l'équipe.

1 500. C'est le nombre moyen de spectateurs présents à chaque match à la Maison des sports.

AZOUZ DJELAILIA, LES PANIERS SOLIDAIRES

Président de la Neyrat Basket Association depuis près de 20 ans, Azouz Djelailia est un visage bien connu des Clermontois, notamment dans les quartiers Nord. La soixantaine active, ce citoyen engagé continue d'être très investi au sein d'une structure qui propose beaucoup plus que du basket.

Sport. Solidarité. Transmission. Entraide. Et éducation. Ça pourrait bien être son cinq majeur. Le président de la Neyrat Basket Association (NBA), Azouz Djelailia ne limite pas sa vision à sa discipline. Le basket est un moyen. Pas une fin. « *Moi, au départ, j'étais plus foot* », confie-t-il d'ailleurs dans un sourire. Mais si on remonte le temps à grandes enjambées, au tout début, il y a l'Algérie. Et une enfance passée avec 6 frères et sœurs « *dans un petit village où pour aller à l'école, il fallait faire 10 km à pied, aller-retour* ». Son père part d'abord travailler en France dans les années 70, avant que toute sa famille le rejoigne. Le 4 juin 1975. « *Quand vous venez d'un petit village en Algérie et que vous arrivez en France, à Marseille... ça fait un choc...* »

Croix-de-Neyrat, Bâtiment 10

Le jeune Azouz Djelailia débarque à Clermont. « *Je suis arrivé dans le bâtiment 10 à Croix-de-Neyrat. Je suis resté 3 mois sans sortir. On ne connaissait personne, on ne parlait pas le français... En septembre, je suis entré directement en 4^e à la Charme. C'était compliqué...* » Mais la solidarité marche à plein au sein du doyen des quartiers nord. « *On a assez vite formé une tribu. Il y avait plein de communautés différentes, on apprenait à se mélanger, à se connaître...* » Jeune adulte, il trouve un emploi dans l'industrie à Trelleborg. Il y restera près de 40 ans. Curieusement, les JO de Barcelone en 1992, et surtout, l'équipe américaine de basket, la fameuse Dream Team, vont changer le destin de ce fan de foot. « *Des gamins jouaient tous les soirs au basket grâce aux JO. Ils ont demandé la création d'un club. Mon meilleur ami Abdel Nejnar, qui faisait du foot comme moi, et Ahmed Benbachir, qui était boxeur, ont monté le club de basket, avec l'aide de Sylvain Richard (éducateur), en 92.* » Le nom de la structure sonne comme une évidence. Neyrat Basket Association. Of course. « *Au bout d'un an, ils m'ont demandé de leur filer un coup de main. J'ai stoppé le foot à Cébazat pour le basket. Sans rien connaître. Au départ, nos entraînements étaient des entraînements de foot !* »

La priorité aux jeunes

Il occupe un peu tous les postes au fil des saisons. Entraîneur, trésorier, vice-président... Il devient président en 2006. Ses missions ont évolué. Pas la philosophie de ce père de quatre enfants : « *Notre priorité, ce sont les jeunes. On est un club formateur où les enfants peuvent s'épanouir et apprendre des valeurs. Mais on a aussi eu des résultats au niveau départemen-*



tal et régional. » Le club a grandi vite. Et bien. Il a obtenu différentes reconnaissances officielles, à l'image de son label école de basket reconnu par la Fédération. Tourné vers les jeunes, le club compte près de 180 licenciés, dont une grande majorité de filles. « *On a même une équipe de mamans, qui n'avaient jamais joué au basket, qui s'entraînent une fois par semaine ! Elles ne loupent pas un entraînement* », sourit-il. L'obtention, récente, des trois étoiles au label Citoyenneté délivré par la Fédération française de basket, est « *une fierté car on est très peu à l'avoir dans le département* ». Une antenne NBA a aussi ouvert, il y a quelques mois, aux Vergnes dans « *l'idée de proposer du basket et de faire vivre ce quartier* ». On le comprend vite. Le rôle de la structure déborde largement des terrains. « *On fait des stages à chaque période de vacances scolaires : le matin, c'est basket, et l'après-midi, on a toutes sortes d'activités.* » Au programme : aide aux devoirs, animations cuisines, sorties culturelles, balades, ski, etc... L'association aide même des collégiens et des lycéens ayant des problèmes de discipline via des missions de responsabilisation. Dans un quartier qui a bien changé – « *il est aujourd'hui très bien équipé, la Ville a vraiment fait plein de choses* » – , Azouz Djelailia est lui resté le même. Il continue d'aider. « *Ma motivation, c'est le quartier et ses enfants. On veut arriver à leur inculquer les valeurs du club, les valeurs de la société, le savoir-vivre ensemble, le partage... Donner un peu de son temps, ça ne coûte pas cher. Alors, il faut le faire.* »

RÉINVENTER LA VILLE, UN PAS À LA FOIS !

L'association Nogozone, fondée par Isabelle Franques, danseuse et chorégraphe, se distingue par son approche originale alliant réaménagement urbain et créations artistiques. Une volonté de transformer l'espace public en un lieu vivant et créatif, où chaque projet permet de redéfinir les frontières.

C'est à la sortie du confinement que l'association se questionne sur l'utilisation de l'espace public et comment en faire un lieu de rencontre et d'expression. « Nous avons deux pôles d'action pour cela : le volet réaménagement et chantier participatif, et le volet chorégraphique. Le but est de les lier dès que possible », explique Isabelle.

Réaménager l'espace public...

L'un des projets emblématiques de l'association est la construction d'un four à pain dans le quartier de La Gauthière. Issu d'une collaboration avec les associations et, avec l'accompagnement de la Ville, ce projet vise à rassembler les habitants : à raison d'une cuisson par mois, c'est l'occasion de mêler l'artistique et le social, en liant les cuissons à des performances comme des concerts, des spectacles de danse, ou des ateliers culinaires. « Le défi est désormais de faire en sorte que les habitants s'emparent de ce projet et créent des habitudes autour du four. »

... et les cours d'école

Cet engagement donne également naissance à des projets de réaménagement de plusieurs cours d'école. En lien avec le projet *Respire à la récré*, ces chantiers participatifs permettent notamment la débitumisation des cours avec la participation des enseignants, des parents et des



Spectacle de danse de Nogozone pour l'inauguration de la "nouvelle" école Victor-Duruy.

enfants eux-mêmes. « L'enjeu était de répondre à des manques en lien avec les espaces verts, les îlots de chaleur, mais également aux besoins des équipes pédagogiques pour que la cour soit plus adaptée à l'usage des enfants », précise Remy Ollier, artisan et concepteur au sein de Nogozone.

La rue comme salle de spectacle

Si Nogozone est une association, c'est avant tout une compagnie de danse qui se distingue par ses créations chorégraphiques comme le duo *De l'autre* côté du banc et le trio *BANC !*, qui mêlent

danse et théâtre pour questionner la place de l'individu dans l'espace public. Un autre projet pluridisciplinaire est également en préparation : *Sonate pour l'eau* et le vent réunissant le poète François Graveline, le guitariste Jérôme Brajtman ; et Isabelle Franques.

Ces projets sont nourris par toutes les actions de l'association, créant des ponts entre art, territoire et citoyenneté. Car c'est bien là tout l'enjeu : créer des « no go zones » pleines de vie !

Chiffres-clés

2015
DATE DE LA CRÉATION
DE L'ASSOCIATION

4
ÉCOLES
RÉAMÉNAGÉES

> GROUPE DES ÉLUS SOCIALISTES ET APPARENTÉS**LA DÉMOCRATIE FACE AUX ASSAULTS NUMÉRIQUES**

La violence numérique est en train de fracturer notre société, notre démocratie.

En quelques clics, des élus, piliers de nos institutions, se retrouvent victimes de campagnes de haine, de menaces, et d'attaques personnelles sans précédent. Ces actes ne sont pas de simples dérives, ils sont devenus le quotidien de ceux qui s'engagent au service de la République.

Le maire de Clermont-Ferrand et plusieurs de nos collègues élus en ont récemment fait les frais. Une vidéo, générée par intelligence artificielle, mettant en scène des images insoutenables où leurs visages sont mutilés. Cet exemple n'est pas un cas isolé, à Annecy, la mairie a dû porter plainte après une campagne de cyberharcèlement visant plusieurs membres de l'équipe municipale. Une poignée de comptes anonymes multipliaient rumeurs, diffamations et propos haineux, au point de mettre en danger les élus concernés. Ou encore à Saint-Gervais Mont Blanc où le maire a reçu jusqu'à 800 messages de menaces en seulement deux jours, illustrant jusqu'où peut aller cette haine numérique.

Protéger nos élus, c'est protéger la démocratie.

On oublie souvent que derrière le mandat d'un maire, d'un adjoint ou d'un conseiller municipal, se cache une personne dévouée à l'intérêt général. Ces attaques numériques touchent profondément les élus, générant stress, anxiété, et parfois des séquelles durables. Une étude récente de l'Association des Maires de France révèle que plus de huit maires sur dix estiment que leur mandat affecte leur santé mentale, en grande partie à cause des violences verbales et des menaces subies, souvent en ligne.

Face à la montée de la haine numérique, des mesures concrètes sont indispensables. La levée de l'anonymat des auteurs de cyberharcèlement doit devenir une priorité : l'écran ne peut plus servir de bouclier à la lâcheté. Le renforcement des sanctions pour ces violences est tout aussi essentiel, car menacer un élu en ligne ne doit jamais être perçu comme anodin. Les plateformes numériques doivent prendre leurs responsabilités. Trop souvent, leurs outils de signalement se révèlent inefficaces, laissant prospérer des propos inacceptables.

Car un clic peut blesser plus qu'un coup.

Nous ne pouvons tolérer que ces dérives sapent les fondements mêmes de notre République, cela implique une responsabilité collective qui s'étend à chacun d'entre nous, citoyens comme élus. Il est de notre devoir de lutter contre la violence numérique non seulement pour nous-mêmes, mais également pour protéger les plus vulnérables, notamment les plus jeunes. Encourager une utilisation saine et respectueuse des réseaux sociaux est une priorité, car c'est ainsi que nous renforcerons une société plus inclusive, où chacun, quel que soit son âge, peut participer à des échanges numériques bienveillants et constructifs.

**A.AUBOIS, D.ADENOT,
C.BERTUCAT, O.BIANCHI,
D.BRIAT, M.CANALES,
CH.DULAC ROUGERIE,
S.EL HAFIDHI,
M.FERREIRA DE SOUSA,
J.GODARD, N.JOSEPH, C.
KHATCHADOURIAN-TECER,
W.LAFAYE, I.LAVEST,
D.MULLER, L.PEYRE, F.PILAUD,
P.SABATIER**

**> GROUPE EUROPE
ÉCOLOGIE LES VERTS****DE L'ART DU RENOUVEAU : UNE NOUVELLE PAGE POUR CLERMONT-FERRAND**

Depuis près de deux ans, notre ville s'est engagée dans une transformation d'envergure, portée par des travaux qui redessinent en profondeur notre espace commun. Jamais depuis les grands aménagements des années 70, Clermont-Ferrand n'avait connu une telle effervescence : renouvellement des réseaux d'eau et de chaleur, développement des transports en commun, création de pistes cyclables, aménagement de parcs et bien d'autres projets encore...

Ces transformations, aussi nécessaires qu'ambitieuses, ont sans doute bousculé nos habitudes. Allongement des trajets, rues temporairement inaccessibles, poussière et vacarme des travaux... Vous avez été nombreux à partager avec nous vos ressentis et suggestions lors des cafés « chantier », ces moments d'échange avec les élu.es et les services municipaux. Nous vous remercions de votre patience et de votre implication.

Mais voici que 2025 s'annonce comme l'année des aboutissements. À l'image de la réouverture récente de Notre-Dame de Paris après cinq années de restauration, Clermont-Ferrand est prête à révéler progressivement les fruits de cette métamorphose. Certains espaces rénovés sont déjà plébiscités, comme les boulevards Sud qui, aujourd'hui, offrent un cadre de vie et de déplacement plus agréable. D'autres lieux emblématiques seront dévoilés dans le courant 2025 : la coulée verte de Vallières en avril, le parc Champfleuri et le boulevard Saint-Jean à l'été, la place Regensburg en septembre, en même temps que le square de la Jeune résistance. Et puis, la rue de l'Oradou, les axes Blatin – Carnot et Ballainvilliers – Vercingétorix à la fin de l'année... autant de nouveaux espaces qui embelliront notre ville et amélioreront notre quotidien.

Cette transformation urbaine nous enseigne l'art du renouveau : accepter, pour un temps, les perturbations liées au changement afin de mieux savourer, ensuite, les espaces que nous avons imaginés et construits ensemble. C'est dans cet esprit de renouveau que nous vous souhaitons, à vous toutes et tous, une **belle et inspirante année 2025**. Qu'elle soit le symbole d'un quotidien plus harmonieux et d'un avenir que nous continuerons à bâtir collectivement.

**Marion Barraud, Yannick Vigignol,
pour les élu.es du groupe écologiste**

**> GROUPE COMMUNISTE ET CITOYEN –
L'HUMAIN D'ABORD***LES SERVICES PUBLICS AVANT LE FRIC*

Casse de l'emploi et des services publics, même combat : celui d'un gouvernement aux ordres des conseils d'administration des grands groupes du CAC 40 ! Ce n'est rien de moins que le sacrifice de l'intérêt général sur l'autel de la rentabilité à court-terme des dividendes.

Toujours plus d'argent pour le capital, des licenciements pour les travailleuses et les travailleurs ! La fin de l'année a vu la multiplication des plans de suppressions d'emplois dans la métallurgie, le commerce, la chimie...

Notre territoire n'est pas épargné.

Les entreprises souffriraient d'une concurrence internationale déloyale, d'un manque de compétitivité, d'un coût du travail trop élevé. Pourtant Auchan a racheté 98 magasins Casino au printemps 2024. Et Michelin organise lui-même la concurrence en délocalisant ses productions. Ce n'est pas le travail qui coûte cher. Le pouvoir d'achat des Françaises et des Français recule. C'est le capital, qui bénéficie de millions d'euros de subventions et d'exonérations chaque année !

Chômage, désertification territo-

riale... les travailleuses et les travailleurs paient deux fois cette dictature libérale. Dans leur chair d'abord. Et à travers les conséquences de l'étranglement budgétaire de leur commune ensuite, donc les difficultés à maintenir des services publics de proximité de haut niveau.

Les grandes orientations du pays ne peuvent pas dépendre de grands groupes biberonnés d'argent public sans obligation en matière d'emploi et d'écologie. Cessons de livrer le pays aux appétits du privé.

Aujourd'hui ce sont les collectivités qui soutiennent l'économie locale et la transition écologique : construction de logements et de bâtiments publics sobres en énergie, rénovation thermique des bâtiments, végétalisation des cours d'école, achats locaux et responsables pour les cantines scolaires et les EPHAD, travaux d'aménagement (pistes cyclables, réseau de transports en commun...).

Ces dépenses sont vertueuses car elles profitent à toutes et tous. Mettons les capitalistes à la diète pour libérer le développement du pays !

Pierre Miquel

**> GROUPE GÉNÉRATION.S
SOCIAL ET ÉCOLOGIE***UNE DÉMOCRATIE PERMANENTE
POUR SOIGNER LES MAUX DE LA
DÉMOCRATIE REPRÉSENTATIVE*

Le contexte politique dans lequel s'inscrit cette tribune est délétaire. La défiance à l'égard des élus locaux semble aujourd'hui atteindre son paroxysme. Violences verbales et physiques, déconsidération de leur engagement, remise en cause de leur professionnalisme et de leur probité, il semble que la perte de confiance des citoyens à l'égard de la démocratie locale ait atteint un stade avancé.

Faut-il s'en étonner ? Malheureusement non. Dans une société où tout devient altérité, où ne sont entendus et relayés que les propos outranciers et les fake news, il est de plus en plus dur de faire société, de se rassembler autour de projets communs et d'avoir confiance dans les instances représentatives démocratiquement élues.

Que faire ? Les remèdes proposés depuis des années sont nombreux. Au sein du groupe Génération.s et apparentés, nous avons la conviction qu'il n'est pas possible de rester inactif.

Nous sommes convaincus que, loin de rejeter la Politique, nos concitoyens réclament une autre manière de la faire, qui viendrait compléter et enrichir les méthodes classiques de la démocratie représentative : une démocratie permanente. C'est pourquoi nous sommes à la manœuvre depuis deux mandats pour instaurer à Clermont-Ferrand une véritable culture de la démocratie participative : instituer le budget participatif, mettre en place la Convention citoyenne, établir les Forums de territoire, l'Observatoire citoyen des engagements ou encore la Proposition citoyenne.

Nous sommes parvenus à doter la ville d'un écosystème participatif qu'il nous faut maintenant fortifier et ancrer dans les habitudes. Nul besoin de multiplier à l'envi de nouvelles démarches ou instances : confortons celles qui nous avons mises en place et assurons-nous qu'elles fonctionnent correctement, au service de tous !

**C.Audet, J. Auslender, V.Bernard,
G.Bernard, Ch-A. Dubreuil, S.
Maquaire Beausoleil**

> GROUPE AVENIR
RÉPUBLICAINRETROUVER L'ATTRACTIVITÉ
COMMERCIALE PAR LA
TRANSVERSALITÉ DES POLITIQUES
MUNICIPALES

Chers Clermontois, à vous, vos proches, **nous vous souhaitons une très belle année 2025 !** Au sortir des fêtes, **nos pensées vont en soutien de nos commerçants** qui souffrent d'une conjoncture compliquée aux multiples facteurs. Le secteur n'est pas épargné par les difficultés économiques, l'inflation générant une baisse du pouvoir d'achat. Aussi, l'époque et les habitudes de consommation sont bouleversées, mettant en concurrence nos commerces avec les achats en ligne, ou de seconde main. Si Clermont-Ferrand n'y échappe pas, **certaines mesures auraient pu être anticipées**. C'est pourquoi nous avons défendu **un phasage des travaux adapté, des indemnités élargies et facilitées, une signalétique commerciale percutante**, et dans cette continuité, **une application dédiée permettant des repères horaires et d'accessibilité** pour une meilleure fluidité.

Passé ce fossé conjoncturel, il serait judicieux de s'atteler au structurel pour enfin définir une stratégie à long terme. Il est impératif d'agir sur **la transversalité des politiques publiques** : repenser ainsi l'habitat, le logement, l'aménagement urbain, les mobilités (*exemple : développement des navettes pour un accès étendu à l'hypercentre*), la fréquentabilité (*sécurité /propreté/accessibilité PMR*)... Cela passera par un changement d'état d'esprit en **renforçant cette intensité urbaine** par la transversalité et les connexions des zones à développer, en améliorant la gouvernance (*via un office du Commerce*), en usant intelligemment du droit de préemption, et en accompagnant les commerces face aux mutations économiques.

**Julien Bony, président du groupe,
Jean-Pierre Brenas, Cécile Laporte,
Catherine Pinet-Tallon, Christiane
Jalicon, Géraldine Bastien.**

> GROUPE ENSEMBLE CITOYENS !
MAJORITÉ PRÉSIDENTIELLEVERS UNE GESTION PLUS DYNAMIQUE DU MARCHÉ
SAINT-PIERRE EN 2025 !

Dans les documents préparatoires au budget 2025, la majorité d'Olivier Bianchi ne dit pas un mot sur le commerce qui pourtant est essentiel pour l'animation de notre ville.

Illustration avec le marché Saint-Pierre.

Les commerçants du marché proposent à leurs clients d'excellents produits et apportent chaque jour une belle qualité de service. Ils méritent d'être accompagnés par la ville.

Ce n'est malheureusement pas le cas.

Avec 1% du budget de la ville, le commerce n'est vraiment pas une priorité de l'actuelle municipalité !

Même les chantiers qui ne nécessitent pas d'argent public sont à l'arrêt. Quelques exemples : Mettre tout le monde d'accord sur des heures d'ouverture, ne pas installer des commerces dont on sait qu'ils ne tiendront pas au-delà de 3 ou 6 mois, avoir des règles claires qui s'appliquent à tous les contrats de

tous les commerçants, moderniser le volet administratif pour passer par exemple à des prélèvements bancaires et ainsi de suite...

Courant novembre, **le maire a écrit aux commerçants pour leur annoncer son souhait de confier très rapidement la gestion du marché au privé.**

Enfin !

La ville a abandonné ce marché depuis des années. **Enfin elle semble vouloir vous s'en occuper, ou plus exactement demander au privé de faire ce que depuis des années elle ne fait pas !**

Il est navrant qu'il ait fallu aussi longtemps pour arriver à cette conclusion.

Mettre en place une gestion dynamique de ce marché était une de nos propositions en 2020.

Les élus du groupe Ensemble Citoyens

**Eric Faidy, Fatima Bismir,
Alexis Blondeau et Stanislas
René**

FERMETURE D'AUCHAN NORD : L'URBANISME DOIT-IL SERVIR LES GRANDS GROUPES ?

Depuis l'annonce de la fermeture d'Auchan Nord, les salariés luttent pour préserver leurs emplois, tandis que les habitants se préoccupent de l'avenir de leur quartier. Pendant des décennies, cet hypermarché a concentré l'essentiel de l'activité économique et sociale de ce secteur de Clermont-Ferrand.

Cette centralité a été façonnée par les politiques publiques : un arrêt de tramway a été aménagé juste en face du magasin, la médiathèque et le bureau de poste sont installés à proximité immédiate. Tout l'aménagement urbain de cette zone a été conçu pour faire d'Auchan Nord le centre d'un pôle de commerces et de services, dont les habitants, allant de Croix-de-Neyrat aux Vergnes, sont devenus dépendants.

Les conséquences de ce modèle sont terribles pour nos habitants : les commerces et les services publics de proximité, qui existaient autrefois

au cœur de chaque quartier, ont progressivement disparu au profit de ces pôles de consommation. Les critères d'efficacité des services publics ont été adaptés à cette logique, tout comme l'urbanisme des nouveaux quartiers. Aujourd'hui, si la fermeture d'Auchan est si grave, c'est aussi parce qu'il ne reste presque plus de cafés, d'épiceries, de salles associatives, de bibliothèques ou de pharmacies au pied des immeubles.

Ces tendances ont été renforcées par la politique des « grands projets » et des « zones d'attractivité ». Il est temps de remettre en question ces anciennes visions. En réintégrant la notion de proximité au cœur de nos projets urbains, nous pouvons revitaliser nos quartiers et rompre avec la dépendance aux grands groupes.

Alparslan Coskun, Diego Landivar, Marianne Maximi, Fatima Chennouf-Terrasse



Les agents
de la Ville de
Clermont-Ferrand
vous souhaitent une
bonne année
2025